

**Travail sur les lettres – approche artistique et poétique**

**Atelier de pratique artistique avec Céline Widemann**

**Le monde est-il un alphabet ?** Cette question est posée par les *Carnets de voyage* de **Victor Hugo voyant dans chaque lettre une parcelle du monde**. Ce sont des analogies que voit Victor Hugo entre les formes du monde et les lettres de l'alphabet latin. Dans les formes de la nature et des choses, se dessinent des images et des textes cachés. Victor Hugo voit des multitudes de formes réelles dans les lignes des lettres de notre alphabet latin aux formes abstraites, où il lit le monde. Il écrit dans ses *Carnets de voyage* : « La société humaine, le monde, l'homme tout entier est dans l'alphabet. [ ... ] L'arbre est un Y ; l'embranchement de deux routes est un Y ; le confluent de deux rivières est un Y ; une tête d'âne ou de bœuf est un Y ; un verre sur son pied est un Y ; un lys sur sa tige est un Y ; un suppliant qui lève les bras au ciel est un Y ». Victor Hugo, *Carnets de voyage*, cité par Georges Jean. *L'écriture mémoire des hommes* (1987), Paris : Gallimard, 1995, 202.

Pour saisir le **symbolisme des lettres**, il est pertinent de remarquer comment les hommes ont mis les lettres en correspondance avec d'autres éléments de domaines analogues (figures géométriques, sons, couleurs, nombres, etc.) ou comment fonctionnent certaines synesthésies (identifications entre une sensation de forme et une sensation de couleur ou une sensation de son).

<p><b>Voyelles</b></p> <p>A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles, Je dirai quelque jour vos naissances latentes : A, noir corset velu des mouches éclatantes Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,</p> <p>Golfes d'ombre ; E, candeur des vapeurs et des tentes, Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ; I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;</p> <p>U, cycles, vibrations divins des mers virides, Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;</p> <p>O, suprême Clairon plein des strideurs étranges, Silences traversés des Mondes et des Anges : - O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux ! -</p> <p><i>Arthur Rimbaud – Poésies</i></p>	
--	--

**Une interprétation du poème serait que les voyelles symbolisent des étapes de la vie**

A : décomposition, mort. Le noir symbolise le néant d'où va émerger la lumière, le blanc qui contient toutes les couleurs.

E : naissance, enfance ("candeur" qui fait penser à l'innocence des enfants).

I : âge adulte "colère", ivresse". Allitération en [r] aux vers 7 et 8 qui suggère la violence et la dureté.

U : sagesse "paix", vieillesse "rides"

O : atteinte d'un idéal ("suprême", "anges", "oméga").

La première voyelle "A" peut faire penser à une exclamation de dégoût, alors que la dernière voyelle "O" peut faire penser à une exclamation d'extase. -> évolution positive du poème. De même on voit cette évolution dans le vocabulaire utilisé : péjoratif pour A ("velu", "mouches", "puanteurs cruelles") et élogieux pour O ("suprême", "anges").

**Une autre interprétation serait que les voyelles évoque le portrait d'une femme**

Une autre interprétation du poème serait que les voyelles dressent le portrait d'une femme :

A : "corset velu". La forme de la lettre A peut rappeler le pubis d'une femme.

E : blancheur du teint.


I : lèvres rouges.


U : front.

O : yeux bleus-violet. La forme de la lettre oméga en minuscule rappelle également la poitrine d'une femme.

Ce qui apparaît d'abord comme une **démarche poétique** va plus loin et nous parle de **la relation entre l'écriture et la nature**. **L'écriture, cet art qui distingue l'homme des autres animaux**, est-elle l'expression de notre conscience du monde ? Depuis la nuit des temps, **des artistes** — des peintres ou graveurs rupestres aux photographes en passant par les poètes et les sculpteurs — ont mis le monde en signes, signes reproduisant d'abord les formes du monde et ensuite signes abstraits générant une écriture, **un alphabet que des artistes allaient retrouver dans les formes du monde qui lui avaient donné naissance**. Une fois l'alphabet créé, la langue écrite existant, **les poètes, les artistes, décomposent cette langue pour en extraire de nouveau chacune de ses lettres et par l'imagination, ils recréent un univers, une parole poétique, un tableau ou un message**. La lettre va devenir sculpture, poème ou combat. La lettre, issue du paysage et réinsérée dans le paysage, va devenir **une lettre (au sens de missive) envoyée au monde**.

Deux exemples de créations artistiques croisant poésie et lettres :

<p>Un <b>calligramme</b> est un poème dont la disposition graphique sur la page forme un dessin, généralement en rapport avec le sujet du texte, mais il arrive parfois que la forme apporte un sens qui s'oppose au texte. Cela permet d'allier l'imagination visuelle à celle portée par les mots.</p> <p><b>Un calligramme d'Apollinaire</b></p>	
---	---

<p><b>L'auteur : Fernand Léger (1881 – 1955)</b>, est un <b>peintre français</b>, mais aussi décorateur, sculpteur, dessinateur, illustrateur, céramiste. Il est l'un des premiers à faire du cubisme (=art dans lequel les sujets sont représentés sous des formes géométriques.). Les œuvres de Fernand Léger – le fils d'un marchand de métal – devaient être accessibles à tous, mais en particulier aux ouvriers qui n'avaient normalement pas accès au monde de l'art. <b>Une grande partie de ses œuvres réalisées autour de la Seconde Guerre mondiale témoignent d'un engagement social et d'un esprit solidaire.</b> <b>L'œuvre :</b> Il s'agit d'un <b>livre accordéon</b> formé de 3 feuilles montées et pliées au format 31,8 x 16,4 cm et constituant le premier tirage de ce poème-objet <b>composé en 1953 par Fernand Léger sur le poème Liberté de son ami Paul Eluard</b>. Les couleurs choisies ne sont pas nombreuses. Les couleurs chaudes <b>jaune et rouge</b> évoquent la <b>guerre</b> (sang, perte). Les couleurs froides <b>bleu et vert</b> évoquent également deux notions : <b>la tristesse</b> due à la guerre et <b>l'espoir du renouveau</b>. Sur la première bande est écrit le nom de l'auteur. Sur la deuxième bande, on remarque le <b>portrait d'Eluard</b> dans une posture pensive, encadré du titre du poème, avec sur son doigt le mot « j'écris ». Les troisième et quatrième bandes sont consacrées à l'impression du poème ; les cinquième et sixième bandes reprennent le titre du poème accompagné du nom du poète. Ce poème objet se caractérise par un <b>chahut visuel</b> ; la couleur, séparée du dessin, semble s'amuser avec le texte et célébrer un événement. Le livre en accordéon ressemble quelque peu à un dépliant qui serait distribué en faveur de la liberté. <b>F. Léger manifeste sa liberté artistique</b> qui fait écho au titre du poème.</p>	
---	--

**Exemples de lettres poétiques réalisées par Céline Widemann :**



Chaque lettre isolée est un univers, et rassemblées elles forment un message : **LOUISE WEISS ET SIMONE VEIL – FEMMES DE PAIX – EUROPEENNES**

**Travail sur la symbolique** : les lettres sont bleues pour renvoyer à l'Europe et à la Paix, et après il faut laisser son imagination se déployer...

**Paroles de l'artiste** : Retrouver l'enfant en nous. Se reconnecter à cette période emplie d'imagination et de créativité. Nourrir son propre regard : interroger ce que la société nous impose de penser. Ne pas rester dans un cadre : sortir de la convention. Assumer son originalité. Ne pas vouloir correspondre à des normes sociétales. J'ai fait le choix de dessiner de façon naïve. Peindre, c'est une transformation imaginaire du réel pour créer un autre monde, une autre forme de réalité. L'art libère, il donne un accès à l'essentiel. Lorsque l'on crée, on est dans des essais permanents. Je suis autodidacte, c'est l'expérience de vie, la sensibilité et le lâcher prise qui m'ont conduit à la peinture. Tout le monde peut peindre. On est trop bloqué, il faut lâcher prise. Chacun peut trouver son chemin vers sa créativité. La créativité est dans tous les aspects de la vie. Il faut retrouver son désir de créer. L'aboutissement est dans la recherche. Il faut se laisser travailler par une question.